

# En France, le rééquilibrage des comptes passe surtout par l'impôt

François Hollande l'assure, il laisse la France en meilleur état qu'il ne l'a trouvée en 2012. Pas tout à fait convaincu, Emmanuel Macron a commandé à la Cour des comptes un audit sur la situation des finances publiques, qui lui sera remis d'ici fin juin. En attendant, François Ecalle, ex-magistrat à la Cour, qui pilote le site Fipeco, s'est penché sur la responsabilité de nos dirigeants en matière de déficit. Il a mesuré

l'« effort structurel » réalisé par chaque gouvernement pour redresser les comptes : une évolution positive correspond à des hausses d'impôts ou à des mesures d'économies tandis que les allègements de prélèvements ou les dépenses supplémentaires pèsent en négatif. Au final, c'est une surprise : François Hollande est celui qui a le plus redressé les comptes. Malheureusement, il l'a surtout fait par des hausses d'impôts. **D. B.**

### LEÇON N°1

#### Dégradation

Depuis 1989, les mesures budgétaires prises par les exécutifs successifs ont accru le déficit des finances publiques de 1,8 point de PIB. Seules les périodes correspondant aux gouvernements Balladur-Juppé (1993-1997) et Ayrault-Valls (2012-2016) ont été favorables au redressement des comptes.

### LEÇON N°2

#### Imposition

Lorsqu'ils réduisent le déficit, nos dirigeants s'en remettent surtout aux hausses d'impôts plutôt qu'aux économies. Que ce soit sous la droite en 1993-1997, avec notamment une hausse de 2 points de la TVA. Ou sous François Hollande, avec un coup de massue fiscal de 30 milliards d'euros en 2013.

### LEÇON N°3

#### Addition

Quelle que soit la conjoncture, les gouvernements ont été incapables de faire des économies d'ampleur. Lors des crises, les dépenses ont dérapé de plus de 2 points de PIB, par exemple à cause du plan de relance de Nicolas Sarkozy en 2009. Lionel Jospin, qui a, lui, bénéficié de la croissance, n'a pas non plus su faire d'économies. Seul François Hollande a fourni un léger « effort ».

